

Un projet du GROUP50:50, produit par PODIUM Esslingen et le Centre d'Art Waza à Lubumbashi en coproduction avec le CTM Festival Berlin, euro-scene Leipzig, Kaserne Basel et le Vorarlberger Landestheater.



GROUP50:50

PODIUM
ESSLINGEN



THE GHOSTS ARE RETURNING



Dans «The Ghosts Are Returning», le GROUP50:50 nous raconte l'histoire de sept «squelettes pygmées» qu'un médecin suisse a apportés du Congo à Genève dans les années 1950. Les artistes venus du Congo, de la Suisse et de l'Allemagne se rendent dans la forêt équatoriale auprès du peuple nomade des Mbuti qui se trouve aujourd'hui menacé par l'exploitation forestière illégale et chassé de ses territoires. En chantant et en dansant avec eux, ils élaborent un rituel pour permettre aux sept esprits de trouver le repos. Il en résulte une pièce de théâtre musical multimédia sur les crimes (néo)coloniaux, la mort et le deuil.

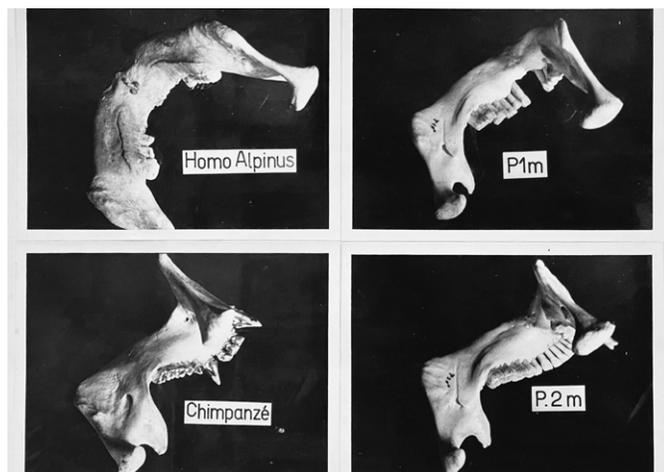
Les musicien*nes et les performeur*euses du GROUP50:50 consacrent leur travail au théâtre musical post-documentaire, en reprenant des faits économiques et politiques et en les transposant dans le futur par le biais de la danse et du chant. Après le projet de théâtre musical «Hercule de Lubumbashi – un oratorium pour les mines congolaises» (PODIUM Esslingen / Centre d'Art Waza), ils se penchent dans «The Ghosts Are Returning» sur la question de la restitution de biens culturels africains et de restes humains et contribuent ainsi au débat actuel par des moyens artistiques.

Les directeur*rices artistiques Christiana Tabaro et Michael Disanka, originaires de Kinshasa, et les Suisses Elia Rediger et Eva-Maria Bertschy, ont choisi comme point de départ un fait qui relie leurs pays d'origine : en 1952, un médecin suisse a apporté chez lui sept «squelettes pygmées» de la province congolaise d'Ituri (aujourd'hui Haut-Uele) et les a mis à disposition de l'Université de Genève à des fins de recherche. Con-

trairement à d'autres squelettes et crânes africains qui, à ce jour, sont conservés par milliers dans les archives des musées européens, les noms, les dates et les causes de décès ainsi que l'origine approximative des sept squelettes sont connus. Le GROUP50:50 part à la recherche de leurs descendants dans les forêts du Congo, où il rencontre le peuple nomade des Mbuti qui victime de la déforestation illégale, et chassé de son habitat naturel, vit dans la résistance. Veulent-ils récupérer les squelettes et donc les esprits de leurs ancêtres ? Car dans les débats sur la restitution, une chose est rarement prise en compte : Avec les masques, les crânes et les squelettes ce sont aussi les esprits que les Européen*nes ont enlevés et enfermés pendant l'époque coloniale qui reviennent. Accompagnés des Mbuti, ils élaborent un rituel en chant et en danse pour les sept esprits – dans l'espoir qu'ils puissent ainsi trouver la paix.

Sur le plan musical, la production navigue entre les genres. Elle reprend des complaintes funèbres issues de la musique classique comme de la musique traditionnelle congolaise et se penche sur les chants polyphoniques des Mbuti qui, bien avant que des requiems polyphoniques ne soient composés en Europe, célébraient leurs morts avec des chœurs complexes. Il en résulte une cérémonie mortuaire musicale et scénique pour les sept squelettes et leurs esprits, avec un chœur de Mbuti qui dialogue par vidéo avec les musicien*nes et les performeur*ses sur scène. La pièce de théâtre musical multimédia sera présentée pour la première fois en Allemagne et en Suisse à l'automne 2022 et retournera au Congo en 2023.

Parallèlement aux répétitions et aux représentations de la pièce et sous le titre «The Time For Denial Is Over», le GROUP50:50 invite, en collaboration avec Studio Rizoma Palermo et European Alternatives Berlin, des artistes*, des activistes et des penseur*euses d'Europe et d'Afrique à élaborer les bases d'un vaste mouvement transnational de restitution. Dans une série de conférences, de pièces et d'interventions, ils présentent et discutent des pratiques artistiques et politiques qui qui font avancer et accompagnent la restitution de biens culturels et de restes humains, désormais lancée, et redéfinissent ainsi le dialogue et la coopération transcontinentaux.



Photos des mandibules des „squelettes de pygmées“, photographiées par Boris Adé et le Prof. Sauter, document provenant de des archives de l'Université de Genève.

Participants

Mise en scène et direction artistique : Christiana Tabaro, Eva-Maria Bertschy, Michael Disanka et Elia Rediger // Composition et direction musicale : Kojack Kossakamwwe et Elia Rediger // Texte : Christiana Tabaro, Eva-Maria Bertschy, Michael Disanka, Patrick Mudekerezza, Ruth Kemna et Elia Rediger // Dramaturgie et discours : Eva-Maria Bertschy et Patrick Mudekerezza // Scène et décor : Elia Rediger, Christiana Tabaro, Michael Disanka et Janine Werthmann // Vidéo : Moritz von Dungern, Joseph Kasau et Elia Rediger // Son : Philipp Ruoff // Directeur technique : Sylvain Faye // Chargées de production : Pamina Rottok et Véronique Poverello // Directeur artistique PODIUM Esslingen : Joosten Ellée

Sur scène : Ruth Kemna (Alto et performance), Christiana Tabaro (Chant et performance), Huguette Tolinga (Percussions), Kojack Kossakamwwe (Guitare), Franck Moka (musique électronique et performance), Merveil Mukadi (Basse), Elia Rediger (Chant et performance)



Les Mbutis de Wamba montrent à GROUP50:50 la danse rituelle qu'ils exécutent lors des funérailles.
© Joseph Kasau

Une Collaboration de Group50:50 et PODIUM Esslingen

Le GROUP50:50 est un collectif d'artistes* du Congo, de Suisse et d'Allemagne ainsi qu'une structure de production basée à Bâle, Berlin et Lubumbashi, qui réalisent et produisent des projets de coopération artistique transnationaux.

Le GROUP50:50 développe et raconte des histoires sur les liens économiques et politiques historiques et actuels entre leurs pays, et demande la restitution de l'héritage culturel et des réparations pour les crimes coloniaux et les actuelles violations des droits de l'homme. Il s'intéresse à l'histoire de la mondialisation, à la domination coloniale sur le continent africain ainsi qu'aux pratiques néocoloniales d'exploitation de l'homme et de la nature par l'extraction de matières premières.

Le GROUP50:50 mène une réflexion critique sur les formes de sa coopération, perturbée par les inégalités économiques historiques, les malentendus culturels et le fait que les moyens de production proviennent toujours d'Europe, les pays africains ne disposant guère de budgets pour la culture.

PODIUM Esslingen a été fondé en 2009 en tant que petit festival alternatif de musique de chambre pour la jeunesse et est devenu en quelques années une plateforme polyvalente d'innovation dans le domaine de la musique classique et contemporaine. Outre le festival annuel PODIUM, de nombreux spectacles invités, formats éducatifs, événements satellites et projets numériques sont organisés sous l'égide de PODIUM Esslingen. L'organisme responsable de toutes les activités est la fondation musicale PODIUM Esslingen, reconnue d'utilité publique.



Biographies des directeurs artistiques

Christiana Tabaro est actrice et metteur en scène, elle vit et travaille à Kinshasa. Elle a étudié à l'Institut National des Arts de Kinshasa et est la fondatrice du Collectif d'Artd'Art avec Michael Disanka. Elle a présenté son solo «Parole de femme» (2013-2019) dans plus de vingt universités de trois régions de la République démocratique du Congo. Avec Michael Disanka, elle travaille depuis 2016 sur une trilogie qui mêle intimité et histoire. Le premier volet «Sept Mouvements Congo» a été présenté fin 2018 au KVS à Bruxelles avec le soutien de NTGent et Connexion KZW, le deuxième volet «Géométrie(s) de vie(s)» - coproduit par studios kabako et soutenu par la Kaserne Basel - à Marseille lors du festival Les rencontres à l'échelle en décembre 2021. Elle est membre du Group50:50 depuis 2021.

Michael Disanka est acteur, metteur en scène et auteur. Après des études à l'Institut National des Arts de Kinshasa, il a fondé avec Christiana Tabaro le Collectif d'Artd'Art. En 2012, il rencontre le dramaturge congolais Dieudonné Niangouna et travaille avec lui sur des productions théâtrales présentées notamment à la Connexion Kin 2012-2013, Mantsina sur scène 2012 (Brazzaville), et Theaterformen 2013 (Hanovre). Depuis quelques années, il travaille également sur ses propres textes, notamment dans le cadre du projet „Diseurs de textes“, un projet de lecture-performance. Les textes «31 mai 2012» et «La Poupoupète» ont été mis en scène par Dieudonné Niangouna en 2012. En 2021, il est devenu membre du Group50:50.

Elia Rediger, né en 1985 à Kinshasa/République démocratique du Congo, est un artiste, compositeur, dramaturge et chanteur suisse ayant beaucoup voyagé. Outre des compositions pour orchestre («Oh Albert», 2016, Bâle), il a été auteur associé au Konzerttheater Bern (2016/2017), leader du groupe pop The bianca Story et de l'orchestre big band Brigade Futur 3. «Hercule de Lubumbashi - un oratorium pour les mines» était sa deuxième collaboration avec le chorégraphe congolais Dorine Mokha après la pièce de théâtre «Oh Boyoma - 387 strophes sur une ville oubliée» (KonzertTheaterBern 2017). En 2020, Mokha/Rediger ont fondé le Group50:50 avec le commissaire d'exposition congolais Patrick Mudekerezza et la dramaturge suisse Eva-Maria Bertschy. Après le décès soudain de Dorine Mokha, ils ont décidé de poursuivre la mission du Group50:50 et se sont associés à Christiana Tabaro et Michael Disanka pour une nouvelle production.

Eva-Maria Bertschy travaille comme dramaturge, auteur et curatrice indépendante à l'intersection du théâtre et de l'activisme politique en Allemagne, en Suisse, en Belgique, en Italie et en R.D. Congo. Elle est directrice artistique de Studio Rizoma, une structure

de production pour des projets politiques et artistiques transnationaux à Palerme. Avec le metteur en scène suisse Milo Rau / International Institute of Political Murder, elle a conçu et réalisé de nombreuses productions, des projets internationaux de théâtre et de documentaires, des interventions politiques, des congrès et d'autres formats discursifs. Elle collabore également régulièrement avec le metteur en scène berlinois Ersan Mondtag. Elle a co-fondé le GROUP50:50 avec Elia Rediger, Dorine Mokha et Patrick Mudekerza. Ses projets ont été récompensés par de nombreux prix, invités dans les plus grands festivals internationaux de théâtre comme le Theatertreffen de Berlin, le Festival d'Avignon et le Kunstenfestivaldesarts, et présentés dans plus de 20 pays.

Patrick Mudekereza est écrivain et commissaire d'exposition. Il est le fondateur et le directeur artistique du Centre d'art Waza, un centre d'art indépendant unique en son genre situé à Lubumbashi. Il a cofondé et dirigé les trois premières éditions des Rencontres Picha, Biennale de Lubumbashi (2008-2015). Il a participé à la création et a siégé au conseil d'administration de l'International Biennial Association. Il a été commissaire d'expositions telles que «Prise de Terre» (partie de GEOgraphics, Bozar, 2010), «Close Openings/ Vernissage Fugaces» (Différents lieux à Lubumbashi, 2011), «Mining Lubum» (VANSA, Johannesburg, 2015), «Silimuka» (partie du projet ChinAfrika under construction, Museum für Gegenwartskunst GfZK Leipzig, 2017), «Aire d'oiseaux imaginaires» (Biennale du Congo à Kinshasa, 2019, et Bogardenkapel Brugge, 2019). Le projet et la publication qui l'accompagne, «Revolution Room» (2013-2016), ont été récompensés par l'African Architecture Award dans la catégorie Critical Dialogue (Zeitz MOCAA, Le Cap, 2017). En 2016, il a reçu le prix national congolais des arts et de la culture et, en 2017, la médaille Art Lettre et Sciences. Il enseigne dans les universités de Lubumbashi et de Witwatersrand.

Joosten Ellée a étudié le violon avec le professeur Thomas Klug (HfK Bremen) et le professeur Petra Müllers (HfMDK Frankfurt). Il est cofondateur, premier violon et dramaturge de concert pour l'ensemble reflektor. Le champ d'activité musical de Joosten s'étend de l'étude de la pratique historique du premier baroque à la composition de musique électronique, en passant par la réalisation de nombreuses premières mondiales. Avec l'ensemble reflektor, il a remporté en 2019 le prix Max Brauer de la Toepfer-Stiftung, ainsi que le prix NORDMETALLEnsemble en 2020. Depuis l'été 2021, il est directeur artistique de PODIUM Esslingen.

Christian Kossakamwe Mpongo, alias Kojack, a collaboré à une multitude de projets avec les artistes* les plus divers, que ce soit pour des enregistrements d'al-

bums ou des concerts - comme par exemple avec Amine AUB (2013) - ou en tant que directeur musical avec Papa Wemba pour «La passion du maître» (2015). Kojack a joué dans plusieurs groupes, dont Kwata Vibra (1998), Wenge Musica Maison Mère (2000-2003) et a participé à de nombreux projets musicaux d'envergure comme le «Losangania Project» (2009), le spectacle «Basali ya buzoba» (2010), «Washibas chantent Michael Jackson» (2011) et a tourné avec Elie Kamano et Maryse Ngalula pour «Visas pour la création» (2013) et «Franco na biso» (2014). Depuis 2018, il fait le tour du monde avec «Requiem Pour L.» en compagnie de musiciens*nes des cinq continents sous la direction de Fabrizio Cassol et Alain Platel. En 2019 et 2020, il a fait partie de la troupe d'«Hercule de Lubumbashi - Un oratorium pour les mines».

Dates des représentations

23.09.2022

Première au FFT Düsseldorf dans le cadre du Düsseldorf Festival

25.09.2022

Représentation au Theaterhaus Stuttgart

29.09-01.10.2022

Représentations à la Kaserne Basel

05.10. et 07-08.10.2022

Représentations au Vorarlberger Landestheater Bregenz

09-10.11.2022

Représentations à la Schaubühne Lindenfels dans le cadre du festival euro-scène Leipzig

fin janvier 2023 Représentations dans le cadre du festival CTM

début février 2023 Représentations en République démocratique du Congo

